

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

56e Année. — No 29.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 13 AOUT 1937.

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

Les membres de la presse hebdomadaire assistent en très grand nombre à leur sixième congrès annuel dans la Mauricie

Les fêtes et séances d'étude commencent à Grand'Mère, pour se continuer à Shawinigan Falls et à la Rivière-aux-Rats.—Le même bureau de direction est réélu pour un second terme.—Invités de marque.

Les membres de la presse rurale ont assisté en grand nombre au sixième congrès annuel de leur association qui a eu lieu cette année dans la Mauricie, merveilleux pays que plusieurs d'entre eux n'avaient pas encore eu l'avantage de visiter et dont ils garderont certainement le plus agréable souvenir.

Commencé vendredi après-midi, à Grand'Mère, le congrès s'est continué le lendemain et le surlendemain à l'hôtel Rabaska, de la Rivière-aux-Rats, près de La Tuque. Les congressistes ont été reçus de façon princière par le directeur de cet établissement, M. Arthur Mackensie, qui s'est multiplié pour assurer leur bien-être et leur confort. C'est sur les bords de la rivière St-Maurice, dans un décor enchanteur, que tous ont passé deux jours de gaieté et d'entraînement, sans pour cela négliger entièrement la partie affaires.

Le congrès a débuté par une séance d'études à Grand'Mère, puis on se rendit de bonne heure dans l'après-midi à Shawinigan Falls, où les autorités de la Shawinigan Water & Power s'étaient chargées de l'organisation d'un banquet en l'honneur des journalistes et de leurs invités, au nombre d'une soixantaine, qui faisaient partie de l'excursion. Ce dîner fut présidé par M. Fraser Keith, l'un des principaux officiers de la compagnie. On remarquait à la table d'honneur deux membres du cabinet provincial, les honorables Bona Dussault et Henry L. Auger, M. l'abbé Trudel, de Shawinigan, M. Edouard Hains, président de l'Association des hebdomadaires, ainsi que plusieurs autres personnages distingués. Les orateurs rendirent hommage au doyen de cette association, M. Elzéar Dallaire, de l'Echo de St-Maurice, qui célèbre cette année ses noces d'or de journalisme. Le gouvernement de Québec a offert au jubilaire une magnifique sculpture sur bois, oeuvre de M. Bourgault, représentant un groupe de défricheurs à leur travail, cependant que les membres de la presse semainière présentaient quelques heures plus tard à leur estimé confrère une riche canne à pommeau d'argent.

Réélection en bloc

Le bureau de direction ayant, au dire de la majorité des congressistes, accompli de très bonne besogne au cours de l'année qui vient de finir, il fut décidé unanimement de le réélire en bloc. Ce bureau est composé de: MM. Edouard Hains, de la Revue de Granby, président; Jean Lafrenière, du Courrier de Sorel, 1er vice-président; Harry Bernard, du Courrier de St-Hyacinthe, 2e vice-président; Raymond Douville, du Bien Public, des Trois-Rivières, secrétaire trésorier; L. O. Perrier, du Canada-Français, de St-Jean, C. A. Robidoux, du Journal de Waterloo, le notaire Hébert, du Peuple, de Montmagny, Albert Wal-

lot, du Progrès de Valleyfield, et R. R. Grenon, du Progrès du Saguenay, directeurs.

Au cours du banquet de clôture qui eut lieu dimanche soir à Grand'Mère, le président Edouard Hains rappela, dans un discours dont on trouvera plus loin de larges extraits, l'utilité et le rôle de premier plan que joue dans notre province l'hebdomadaire rural. D'autres allocutions furent prononcées par l'honorable L. A. Giroux, représentant de la division Wellington au Conseil législatif, le Dr Richard, premier magistrat de Grand'Mère, Alphida Crête, député de Laviolette à la Chambre des Communes, Romulus Ducharme, député à l'Assemblée législative, O. Journault, maire de La Tuque, Bona Dussault, directeur du Journal, de Québec, et Elzéar Dallaire, le doyen de l'Association.

Un groupe représentatif

On remarquait, parmi les membres présents à la convention et leurs amis, outre les directeurs déjà nommés:

MM. L. A. Giroux, C.L., Jos. Gingras, président de la Régie de l'Electricité, Omer Chaput, traducteur aux Communes, M. Richard, du "Soleil", Raymond Simard, de la "Southern Canada Power", Rod. Bernard, avocat, Ulric Roux, de la Maison J. L. Fortin, Gérard Veilleux et Adélar Rivard, de "La Parole", de Drummondville, R. Paquin et P. E. Ally, de l'"ECHO de Sorel", Edouard Fortin et le Dr J. H. Desrochers, de "L'Eclairer", de Beauceville, L. P. Peltier, de "La Voix de l'Est", et H. M. Gendreau; Mme Camille Duguay et Mlle Cécile Houle, de "La Voix des Bois Francs", de Victoriaville; W. H. Gagné, de "L'Echo de St-Justin"; R. R. Grenon, du "Progrès du Saguenay"; Lionel Bertrand et le Dr Gervais, de "L'Etoile du Nord", de Joliette; Camille Ducharme, du "Courrier de Berthierville"; Gabriel Langlais, de "La Province"; Oliva Hains, de "La Revue de Granby", et Ed. Roy, de "La Chronique de Magog"; Mmes Edouard Hains, Gagné, J. Provencher, R. R. Grenon, Laurence, Dallaire, Bertrand, Ducharme, Bernard, Milles I. Robin, B. Beaulac, L. Dallaire, Ant. et Marie Gingras, Rivard, Paule Lafrenière, etc.

Le discours du président

Le président de l'Association des hebdomadaires, M. Edouard Hains, a prononcé au banquet de clôture un discours dans lequel il a rappelé le travail que tout journal rural digne de ce nom est destiné à accomplir dans la sphère qui lui est propre et montré la place importante qu'il doit y occuper. Le directeur de la Revue de Granby s'est exprimé comme suit:

"A quoi tient au juste l'influence grandissante des hebdomadaires ruraux? D'abord, aux bons articles de fond qui sont

(Suite à la page 5)

Une forte délégation de cette ville se dispose à envahir samedi soir prochain les rues tout illuminées de Sherbrooke

On porte à une cinquantaine le nombre des autos qui se rendront ce jour-là dans la Reine des Cantons de l'Est. — Un spectacle dont tous les témoins garderont certainement le souvenir. — Le costume que nos ambassadrices ont choisi.

Tout est maintenant prêt pour le grand défilé de samedi soir prochain à Sherbrooke, alors que, de concert avec plusieurs autres délégations de Granby, Cowansville, Magog, Sweetburg, etc., une trentaine de dames et de jeunes filles représenteront notre ville aux fêtes du centenaire de Sherbrooke.

Ce sera l'hommage des villes-sœurs à la Reine des Cantons de l'Est, qui célèbre actuellement un siècle d'existence. La cérémonie, étant donné le nombre et la qualité de ceux qui y assisteront, revêtira un caractère tout particulièrement impressionnant. On fixe en effet à plus de trois mille les participants à ce défilé, dont à peu près deux mille dames et jeunes filles de toutes les parties des Cantons de l'Est et une douzaine de cents zouaves pontificaux. Ces dames et jeunes filles porteront chacune un élégant costume aux lignes diverses et aux teintes variées.

Dans le cas de Waterloo, par exemple, le costume qu'il nous a été donné de voir mardi dernier à l'hôtel de ville, au moment où une quinzaine de figurantes en faisaient l'essai, sera de soie jaune pâle, avec large chapeau retenu par un double ruban brun, souliers blancs et corbeille de jonc dans laquelle on déposera, le soir du défilé de Sherbrooke, une certaine quantité de champignons, produit dont Waterloo fait, comme on sait, la culture sur une grande échelle. La soie qui entre dans la confection des robes a été fournie gracieusement par la Slack Bros, cependant qu'une autre importante industrie de notre ville, la Roxton Mill & Chair Mfg. Co., se chargeait de la fabrication des corbeilles.

NOS DELEGUEES A SHERBROOKE

Elles seront, comme nous l'avons dit tantôt, au nombre d'une trentaine. En voici la liste, telle que fournie par l'échevin Roger Audette, qui prend une part très active à l'organisation de ce pèlerinage à Sherbrooke: Mme O. Fournier, Milles E. Sauvé, I. Robinson, D. Hillhouse, Doris Holden, B. Wallace, M. Hayes, M. Roter, K. Bockus, J. Slack, S. Gagné, D. Graves, M. Fontaine, I. Charlebois, C. LeBrun, L. LeBrun, S. Jolin, L. Jolin, J. Larose, I. Bombardier, L. Laprade, C. Tranchemontagne, A. Fournier, G. Clark, R. Bessette, I. Bessette, J. Lucia, G. Séguin, M. Séguin, J. Gariépy.

APRES LE DEFILE

Le maire Sylva LeBrun, le conseiller Audette et d'autres membres du conseil municipal ont pris les mesures voulues pour qu'un grand nombre de personnes se joignent à la délégation qui doit se rendre dans la Reine des Cantons de l'Est samedi soir prochain. On porte à cinquante au moins les autos qui partiront ensemble, avec décorations appropriées, vers les six heures, pour Sherbrooke, où elles auront un endroit réservé pour leur stationnement. Après le défilé, qui commencera à huit heures, les dames et les jeunes filles qui y auront pris part seront conviées à un goûter à l'hôtel Magog House, de même que les membres de notre fanfare. Les musiciens dirigés par M. Geo. Young seront en effet aussi de la fête et leur apparition là-bas ne passera certainement pas inaperçue, elle aussi.

Les autres citoyens de notre ville qui voudraient participer à ce goûter pourront le faire à raison d'une somme minime. On est cependant prié dans ce cas de se mettre en communication avec l'échevin Audette, afin que celui-ci puisse donner satisfaction à tous les intéressés.

Si, comme nous l'espérons, la température quelque peu instable depuis quelques jours se fixe définitivement au beau d'ici samedi, on peut d'ores et déjà prédire un éclatant succès à la délégation qui envahira ce soir-là les rues de Sherbrooke.

UNE GRANDE FOULE ASSISTE A CE SERVICE

Des centaines et des centaines de personnes accompagnent à leur dernière demeure les restes mortels de M. George D. McGuirek, victime d'une accident d'automobile sur la route Sherbrooke-Montréal.

M. George D. McGuirek, un citoyen avantageusement connu dans toute la région, est décédé dimanche matin, à l'hôpital Royal Victoria, de Montréal, où il avait été transporté d'urgence après un accident d'automobile arrivé la veille, vers les sept heures dans la soirée, sur la route Sherbrooke-Montréal, à quelque distance de sa maison.

M. McGuirek traversait le chemin lorsque, voulant éviter un camion, il fut frappé par une automobile venant en sens inverse et conduite par M. François Poupard, de Montréal, qui était alors accompagné de M. Gustave Jaworski, ingénieur de la voirie provinciale.

Le Dr E. A. Blake prodigua les premiers soins au blessé, puis décida de le faire condui-

re à l'hôpital, où il rendait quelques heures plus tard le dernier soupir. Une enquête tenue sur cette tragédie, qui a causé un vif émoi en notre ville, étant donné le fait qu'elle constitue la deuxième du genre survenue à Waterloo ou dans le voisinage immédiat, depuis quelques semaines, a résulté en un verdict de mort accidentelle.

M. McGuirek, né à St-Joachim, il y a 64 ans, habitait Waterloo depuis 17 ans et avait toujours vécu dans cette partie-ci du comté de Shefford, où il comptait un grand nombre d'amis et de connaissances.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse (née Angéline Déragon) cinq filles et un fils: Milles Constance et Pearl, de Montréal, Mme Eugène Delorme (Dolorès), d'Acton Vale, Milles Marguerite et Jeannette, de Waterloo, et M. George R. McGuirek, de Montréal, un frère, M. Patrick, de Biddeford, Me.; deux soeurs, Mlle Susie McGuirek, de Saginaw, Michigan, et Mme James Phelan (Lucy), de San Francisco, Californie.

(Suite à la page 4)

L'exposition de Waterloo

Comme nous l'avons annoncé à maintes reprises déjà, dans nos colonnes, c'est lundi prochain que s'ouvre à Waterloo la grande exposition annuelle du comté de Shefford.

Cette exposition, qui compte aujourd'hui plus d'un siècle d'existence, a joué, dans le domaine agricole, industriel et commercial de la région, un rôle de premier plan. Si elle s'est maintenue pendant au-delà de cent années consécutives et si plusieurs générations lui ont accordé l'encouragement moral et matériel qu'elle sollicitait, c'est qu'elle en était digne à tous les points de vue.

Ses directeurs se sont, en effet, toujours efforcés de donner à la population de Shefford et des comtés circonvoisins le genre de spectacles qui pouvait le mieux l'attacher au coin de terre où elle s'est établie et lui aider, en dépit de conditions parfois adverses, à y trouver largement sa vie. C'est le même esprit d'initiative, le même souci d'être utile à tous nos concitoyens sans exception qui président encore aux destinées de la Société d'Agriculture. Il convient de reconnaître et d'apprécier les efforts qu'elle fait pour que cette partie de la province ait, elle aussi, sa juste part de bien-être et de confort.

Assistons donc en grand nombre aux divers programmes élaborés pour 1937 et qui ne le cèdent en rien à ceux des années précédentes. On y trouvera de quoi se récréer et surtout de quoi s'instruire.

Comme nous le faisons observer avec raison le sous-ministre de l'Agriculture à Québec, M. Albert Rioux, lors du grand ralliement agricole de juillet dernier, aux terrains de l'exposition, la culture du sol est en train de subir dans tous les pays des modifications profondes. On ne saurait, pas plus ici qu'ailleurs, se désintéresser de ces changements souvent radicaux, car ils signifient pour l'ouvrier de la terre une série de succès ou une traînée d'échecs.

Et le meilleur endroit pour se bien familiariser avec tous ces changements, c'est encore au sein de nos comices agricoles.

EN MARGE DU CONGRÈS

Tout ce monde est revenu coiffé de La Tuque.

Yvonne doit avoir trouvé la matière à dix nouvelles et à autant de contes.

Il a suffi de deux jours pour transformer le citadin Simard en un vrai coureur des bois.

Pourquoi Raymond Douville a-t-il attendu, pour nous montrer Nestor, que le congrès fût terminé?

Langlais est de l'étoffe dont on fait les journalistes: il ne craint pas de coucher à la belle étoile.

Le président de la régie de l'électricité ne saura jamais ce que son amour du golf lui a fait perdre.

Il n'y avait pas d'éclairer à la Rivière-aux-Rats, mais nous nous sommes retrouvés quand même.

C'est en vain que nous chercherions, en temps d'élection, le même écriteau sur la voiture de ce conseiller législatif.

Si Jean Lafrenière pouvait prendre l'habitude de se coucher un peu plus de bonne heure, il deviendrait un excellent parti.

Tous s'accordent à trouver que le discours de notre président au banquet de clôture était d'une belle Hains...piration.

Ce qu'Omer Perrier a fait perdre aux paroissiens de St-Jean, dimanche dernier, il l'a fait gagner aux fidèles de La Tuque.

Dallaire est bien perplexé: il a trop d'orgueil pour vouloir se servir de sa canne et juste assez de vanité pour vouloir en montrer le pommeau d'argent.

Celui qui n'a pas vu Veilleux — un nom prédestiné — se promener aux petites heures avec une couple d'oiseaux empaillés dans les mains, celui-là n'a rien vu.

Harry Bernard a beau dire du bien des ours, nous avons remarqué qu'il se tenait prudemment éloigné de la cage où tel Maître Martin avalait en cinq sec tout ce qu'on lui jetait.

Afin de ne pas déranger l'intrus qui s'était emparé de son lit, l'auteur de ces lignes est allé dormir tout seul dans une automobile. Et l'on prétend qu'il n'y a plus d'héroïsme!

Ce congrès fut pour tous une belle aventure. Mais, pour celles qui eurent la curiosité de consulter le cartomancien Wallot, ce fut en plus une bonne aventure.

Les directeurs de notre association ont trouvé le secret de remporter sans coup férir une élection. Ce secret est bien simple: il consiste, pour les titulaires, à faire plus que leur devoir.

LA MOUCHE DES MAISONS

La mouche commune, qui porte le nom scientifique de *Musca domestica* et qui pullule pendant les mois chauds, de la mi-été à l'automne, est un insecte à la fois gênant et dangereux. Elle est dangereuse pour la santé parce qu'elle se multiplie dans les ordures ménagères, le fumier ou les excréments et qu'elle peut passer directement de ces matières aux produits alimentaires, apportant avec elle des bactéries et d'autres organismes vivants qui adhèrent à son corps, à ses pattes poilues, à ses pieds gluants et à ses parties buccales, ou qui peuvent être portés dans ses flottes et sa salive. La mouche commune est répandue dans le monde entier; elle s'est acquise une triste réputation par le rôle qu'elle joue dans la propagation des maladies dangereuses comme la diarrhée infantile, la tuberculose, la typhoïde, le choléra et la dysenterie. Au Canada, c'est peut-être de tous les insectes celui qui prend la plus grande part dans la transmission des maladies, et c'est pourquoi il importe au plus haut point que l'on prenne des mesures pour la combattre et l'empêcher de se poser sur les produits dont l'homme se nourrit.

Le meilleur moyen de combattre la mouche domestique est de supprimer ou de réduire ses foyers de propagation en traitant le fumier et les ordures ménagères ou en les supprimant. Le fumier frais de cheval est peut-être la source la plus prolifique de mouches à la campagne. Dans les villes, les ordures ménagères sont aussi un facteur important sous ce rapport. Les moyens répressifs ne peuvent être utiles que s'ils sont employés en commun, car un tas de fumier ou d'ordures négligé peut infester tout un voisinage. Les écuries des villes devraient être nettoyées de leur fumier au moins deux fois par semaine. A la campagne, quand cela peut se faire, le fumier devrait être enlevé tous les jours

et épandu en mince couche dans les champs, où l'effet desséchant du soleil et du vent empêche la multiplication des mouches. Un moyen alternatif consiste à profiter de la chaleur produite par la fermentation, lorsque le fumier est mis en tas bien foulés. Le tas de fumier doit être placé sur la terre dure ou du béton. Les côtés du tas doivent être coupés de façon nette, presque verticalement, mais en inclinant légèrement vers le centre. A mesure que l'on ajoute du fumier frais sur le tas, il faut le tasser fortement au moyen d'une pelle. La chaleur produite par la fermentation détruit tous les oeufs, les larves et les nymphes, sauf peut-être ceux qui sont près de la surface, mais on peut détruire ces derniers en arrosant ou en pulvérisant le tas avec une solution de borax composée de 1 lb de borax dans 6 gallons d'eau. Six gallons de cette solution suffisent pour traiter 30 pieds carrés de surface.

Il faut aussi empêcher l'accumulation du fumier des autres animaux domestiques, comme les cochons, les vaches et les volailles, car les mouches se reproduisent également dans ces substances, mais moins librement.

Tous les déchets organiques, comme les ordures ménagères ou restes de cuisine, doivent être enveloppés dans du papier et mis dans des boîtes étanches, jusqu'à ce que l'on puisse s'en débarrasser en les faisant brûler. L'accumulation des déchets dans les dépotoirs municipaux pendant les mois d'été est très mauvaise, car ces dépôts engendrent d'immenses quantités de mouches et d'autres vermine, et peuvent constituer un grand danger public. L'incinération est le seul moyen satisfaisant de se débarrasser des déchets pendant la saison des mouches.

Il faut prendre des mesures pour exclure les mouches des maisons. L'emploi de grillages sur les portes et les fenêtres est très utile à cet égard. Quant aux mouches qui réussissent à s'introduire dans les maisons, il faut les tuer tout de suite. Les tue-mouches, les papiers collants ou empoisonnés, les apâts empoisonnés que l'on fait

LES MEFAITS DE LA PYRALE

Des importateurs peu scrupuleux font venir de la région en quarantaine des épis de maïs contaminés par la pyrale et les offrent à leur clientèle en violation des lois de protection des plantes et d'hygiène. Le ministère de l'Agriculture tient à rappeler une fois de plus aux commerçants que tout récipient contenant du bié d'inde cultivé dans la zone en quarantaine, c'est-à-dire l'ouest du St-Maurice et de la rivière Bécancourt, ne peut être transporté et vendu en dehors de cette zone à moins de porter un "permis d'exploitation". Ces permis sont émis par les inspecteurs du service de la Protection des Plantes après examen des produits. A Québec, Sherbrooke et autres villes des lots considérables d'épis ont été confisqués cette semaine et jetés au feu. Ces mesures sont prises afin d'empêcher l'insecte de se propager vers l'est et de protéger en même temps le consommateur. Quiconque viole les dispositions du décret de quarantaine s'expose en outre à des poursuites judiciaires.

UNE AMIE DU CANADA

Madame Guyot de Mishagen, hardie exploratrice belge et grande amie du Canada, nous visitera encore cette année, mande un message reçu aux bureaux-chefs du Canadien National.

Madame de Mishagen qui écrit à la suite de ses voyages en canot dans la Baie d'Hudson et dans le nord du

en mélangeant une cuillerée à thé de formoline à une tasse d'eau ou de lait sucré et que l'on expose ensuite dans des soucoupes, sont de bons moyens de tuer les mouches. Les pulvérisations contenant de l'extract de pyrèthre dans de l'huile minérale sont aussi très utiles et très employées.

Pour plus amples renseignements sur la mouche domestique, s'adresser au Bureau de publicité et d'extension, ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Manitoba "Mush" et "Trap-peurs Blancs" se rendra cette année dans la région de Stuart Lake, sise au nord de la ligne de Prince-Rupert, du Canadien National.

A son arrivée à Vancouver le 2 septembre, Madame de Mishagen empruntera un navire du Canadien National affecté au service des voyages dits "on triangle", sur la côte du Pacifique, pour se rendre à Prince-Rupert, en passant par les nombreux fjords. Elle empruntera ici le train qui la conduira à Vanderhoof, situé à 323 milles à l'ouest de Jasper Bark Lodge, au coeur des Rocheuses. Elle laissera ici la civilisation et se dirigera vers Douglas Lodge dont elle fera ses quartiers-généraux.

L'ORIGINE DES MOTS

Poltron. — Le mot viendrait du latin *police truncus* (qui a le pouvoir coupé) et remonterait ainsi, par allusion, à une loi du Bas-Empire romain condamnant à la peine du feu les lâches qui, pour éviter le service militaire, se mutilaient les doigts. On peut rapprocher cette explication d'un terme de fauconnerie: *oiseau poltron*, donné à certains oiseaux dressés auxquels on avait coupé les ongles des pouces. On fait parfois dériver poltron de l'italien *poltro* (oplain) en raison de la peur à laquelle sont sujets ces jeunes animaux.

Sinn-freïn. — On connaît ce mouvement nationaliste irlandais tendant à constituer l'Irlande en une république entièrement et indépendamment de l'Angleterre. Le mot qui le désigne commença à se répandre vers 1905, lorsqu'Arthur Griffith fonda un journal sous ce titre. Il vient du gaélique et veut dire "nous-mêmes" ou "par nous-mêmes". C'est l'équivalent du "fara da se" italien.

Bourgne. — On ne se douterait guère que ce mot est proche parent du mot *Bourgeon*. Un bourgeon est ce petit bouton plein d'une *bourve* cotonneuse ou soyeuse qui pousse sur une branche pour donner naissance à des feuilles et à des fleurs. Un bourgeon est aussi appelé

un oeil. Quand les bourgeons sont trop nombreux, on enlève ceux qui sont inutiles, en ébourgeonnant une branche, on l'ébourgne. Ebourgnor, c'est donc enlever un bourgeon, un oeil. Le mot s'applique aux animaux et aux hommes comme aux plantes, et celui qu'on a ébourgné, celui à qui on a enlevé un oeil est un *borgne*.

Charpentier. — Ce mot s'est éloigné de son sens original. Les Romains de l'antiquité aimaient à voir dans les arènes des courses de chars peints de couleurs vives. Le "carpincor" était un peintre de chars; il peignait les chars neufs et aussi les chars endommagés dans les courses, mais après les avoir

réparés. Il apprit ainsi à travailler le bois et aujourd'hui le mot charpentier s'applique uniquement aux artisans qui travaillent et assemblent les pièces de bois servant à élever ou à soutenir des constructions. Le mot anglais "carpenter" s'applique en outre aux ouvriers qui font des portes, des fenêtres, des escaliers, des boiseries, enfin de menus travaux en bois; c'est le sens du mot français *menuisier*.

Pendant les quatre années 1933-36 inclusivement, les Canadiens ont consommé 23,904,992 livres d'épinards importés, en plus de la récolte du pays.

LES PROPRIETAIRES DE CETTE GRANDE FLOTTE TROUVENT LES PNEUS Firestone PLUS ECONOMIQUES



Les Compagnies Life Savers et Coca-Cola sont deux des plus grandes flottes d'auto dont les propriétaires se servent des pneus Firestone.



Les propriétaires d'un grand nombre d'automobiles, qui analysent à une fraction de sou près le coût des pneus, préfèrent les pneus Firestone à cause du prix bas qu'ils représentent et de leur belle performance. Vous aussi les trouverez sûrs, de longue durée et les plus économiques pour n'importe quelle marque d'auto.

Malgré tous ces avantages au point de vue sécurité et long service, les Firestone ne coûtent pas un sou de plus que les pneus ordinaires. Voyez votre plus proche vendeur de Firestone dès aujourd'hui.

Firestone
PNEUS POUR GRANDE VITESSE



Bonne Habitude
"J'ai pris l'habitude de garder dans ma sacoche Paradol pour le soulagement du mal de tête ou de toute autre douleur. Il est plus actif et efficace qu'aucun autre remède de même nature." 35 cents.
PARADOL
du DR CHASE



Chaque Paquet de 10^c de **PAPIER A MOUCHES WILSON** TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE
10c. Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.



Prenez **ANTALGINE** pour Maux de Tête Douleurs Périodiques, Migraine, Nervosité, Mal de dos
En Vente Partout
25^c

GRANDE VENTE POUR L'ECONOMIE DANS LA CUISINE

GRATUIT



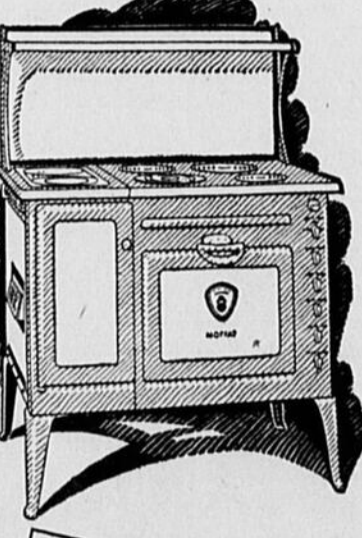
Cette série de cinq ustensiles de cuisine finis en émail épais à l'épreuve des taches, sera donnée à chaque acquéreur d'un de nos poêles électriques, pendant cette vente. Ce cadeau est en sus de toute allocation qui vous sera faite pour votre ancien poêle à bois ou à charbon et vous sera livré avec votre nouveau poêle électrique, que vous l'achetez au comptant, ou suivant notre méthode de petits paiements mensuels. Ces modernes ustensiles émaillés McClary sont évadés du bas spécialement pour cuire par l'électricité. En couleurs ivoire et rouge, ou ivoire et vert, à votre choix.

LE 14 AOÛT EST LE DERNIER JOUR POUR PROFITER DE CETTE OCCASION EXTRAORDINAIRE

Faites votre commande avant samedi soir — c'est votre dernière occasion d'avoir cette utile série d'ustensiles de cuisine, tout en bénéficiant des autres avantages de cette grande vente. Rappelez-vous qu'il n'y a pas un sou à payer comptant, pour avoir un beau poêle électrique neuf, tout installé dans votre cuisine. Si vous possédez un poêle usagé, chauffant au bois ou au charbon, à la gazoline ou à l'huile, nous vous en allouons jusqu'à \$25.00 — suivant son état. Et vous pourrez payer votre nouveau poêle électrique par versements mensuels faciles, répartis sur une période de plus de trois ans. Vous serez surprise des économies que vous pourrez faire avec un poêle électrique — la réduction dans le volume de la viande est de 15% moindre, les légumes conservent tous leurs sels minéraux naturels et le poêle fonctionne à un coût de moins de 1/2c par repas, par personne. Choisissez le modèle que vous désirez et faites votre commande immédiatement.

Choisissez le poêle que vous préférez, parmi les nombreux modèles qui sont exhibés dans nos magasins.

Trois fabricants réputés — **WESTINGHOUSE MOFFAT McCLARY** coopèrent avec nous pour permettre d'organiser cette vente.



Et elle **FAIT GAGNER DU TEMPS, est ECONOMIQUE, est RAPIDE, est SURE, est COMMODE, est PONCTUELLE et MODERNE.**

L'électricité est la façon la moins coûteuse

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

La Page des Cultivateurs

REFROIDISSEZ LES VOLAILLES RAPIDEMENT

Il est essentiel que les volailles tuées sur la ferme ou dans des conserveries soient refroidies et conditionnées rapidement, car le moindre délai dans le refroidissement et la moindre négligence dans la manutention entraînent rapidement une perte de fraîcheur.

Les volailles tuées sur la ferme et vendues après habillage par un intermédiaire local ou par des pools de volailles dépourvus de moyens de réfrigération perdent leur fraîcheur; elles n'offrent pas un aspect engageant et n'obtiennent pas le prix le plus élevé du marché. C'est là une cause de pertes

contre laquelle le ministère fédéral de l'Agriculture désire mettre les cultivateurs en garde.

La plupart des volailles de ferme sont tuées à l'automne, lorsque le temps est froid. Si les précautions nécessaires sont prises dans le rassemblement et l'emballage des oiseaux, on peut les mettre sur le marché dans le meilleur état possible. Quand on conditionne des volailles, la température de la chambre de refroidissement devrait être vérifiée fréquemment, au moyen d'un bon thermomètre. Une température de 32o Fahrenheit est la meilleure pour le refroidissement et le refroidissement et le conditionnement des volailles habillées. Elle peut dépasser ce point de

quelques degrés, mais il ne faut pas qu'elle dépasse 40 ou qu'elle soit inférieure à 32; au-dessous de 32, les oiseaux gèlent. Il faut s'arranger de façon à emballer les oiseaux rapidement, et ceux qui sont destinés à l'entreposage doivent être gelés sans délai. S'ils sont destinés à la consommation immédiate ou à la vente comme volailles fraîches, on doit les tenir à une température de 32 degrés.

Quand on refroidit des volailles sur la ferme, il faut pourvoir à une température aussi près que possible de 32 degrés, soit que le refroidissement se fasse dehors, ou dans la cave, ou dans une autre pièce de la maison. Ne jugez pas de la température par la sensation du froid, vérifiez le thermomètre pour être sûr. Lorsque les volailles habillées sont transportées de la ferme au point de rassemblement, il faut les tenir à la même température. Si la température diffère trop, en plus ou en moins, de celle à laquelle les oiseaux ont été refroidis, on perd la plupart des avantages du refroidissement. S'il gèle, il faut s'arranger pour empêcher les oiseaux de geler, et s'il fait chaud, pour les tenir au froid.

Au point de rassemblement et d'emballage, que ce soit un point de triage, d'emballage ou un pool, les mêmes précautions doivent être prises. Là aussi la température doit être vérifiée au moyen d'un thermomètre. Il faut prendre toutes les dispositions nécessaires pour recevoir les oiseaux avant qu'ils arrivent et non pas après qu'ils sont arrivés.

Les oiseaux que l'on reçoit doivent être suspendus, et non pas mis en tas, et il faut les emballer et les expédier ou les entreposer aussitôt que possible. On a l'habitude dans certains endroits où l'on reçoit de petites quantités de volailles tous les jours, de les conserver jusqu'à ce que la quantité soit suffisante pour les emballer ou les expédier; cette habitude est fatale pour la qualité, surtout lorsque l'on manque des moyens de refroidissements.

La chair de volaille est un produit périssable qui se détériore rapidement si on n'en prend pas soin. Le marché exige des volailles bien emballées, ayant une bonne fraîcheur et une belle apparence. On obtient la fraîcheur par un bon finissage, mais on la conserve après abattage par le conditionnement et la bonne température.

Voici quelques-uns des points essentiels dans le conditionnement des volailles habillées:

- 1.—Veillez à ce que tous les oiseaux soient bien saignés et bien plumés et que les pattes et le bec soient bien nettoyés.
- 2.—Suspendez les oiseaux par les deux pattes et laissez-les refroidir pendant vingt-quatre heures à une température aussi près que possible de 32 degrés.
- 3.—Vérifiez fréquemment les températures au moyen du thermomètre.
- 4.—Quand vous transportez vos volailles au point de rassemblement ou au marché, tenez-les à la température à laquelle elles ont été refroidies.
- 5.—Lorsque le rassemblement des volailles pour l'emballage ou l'expédition se fait aux établissements du pool, d'emballage ou aux magasins de campagne, la température de la chambre où le conditionnement des volailles se fait, devrait être à une température basse et uniforme. Les oiseaux reçus doivent être suspendus ou étalés, mais il ne faut jamais les mettre en tas ou les jeter ça et là sur le plancher.

LES PRIX DU MARCHÉ

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 St-Paul est, Montréal, pour la semaine finissant le 7 août:

Poules vivantes

A—5 lbs et plus	18c
B—4 lbs à 5 lbs	16c
C—3 lbs à 4 lbs	15c
Coqs	11c

Poulets à rôtir (sélectionnés)

A—4 lbs et plus	21c
B—3½ lbs à 4 lbs	19c
C—3 lbs à 3½ lbs	16c

Poulets à griller

A—2 lbs à 2½ lbs	16c
B—1½ lb à 2 lbs	15c
C—Pesanteur moindre et qualité inférieure	14c

Oeufs

A—(Gros)	33c
A—(Moyens)	30c
B	25c
C	21c

Poulets abattus (engraissés au lait)

A—6 lbs et plus	25c
A—5 lbs à 6 lbs	24c
A—4 lbs à 5 lbs	22c
B—6 lbs et plus	22c
B—5 lbs à 6 lbs	21c
B—4 lbs à 5 lbs	20c

Poulets abattus

A—6 lbs et plus	22c
A—5 lbs à 6 lbs	21c
A—4 lbs à 5 lbs	20c
B—6 lbs et plus	20c
B—5 lbs à 6 lbs	19c
B—4 lbs à 5 lbs	18c

Veaux abattus (engraissés au lait)

Bon	11c
Moyen	8½c
Commun	7c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 pour cent aux coopératives affiliées et 8 pour cent aux expéditeurs individuels.

Semaine finissant le 3 août:

Beurre

No 1 Pasteurisé	26 7-16c
No 1 Non pasteurisé	25 15-16c
No 2	25 7-16c

Fromage

Blanc—	
No 1	13 7-16c
No 2	12 7-16c
Coloré	13½c
No 2	12½c

Très important. — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et fromage.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 9 août par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

Porcs

Sélect—	
190 à 230 lbs..	10.60—10.75
Prime de \$1.00	
Bacon—	
180 à 230 lbs..	10.60—10.75
Bouchers—	
160 à 240 lbs..	10.10—10.25
Léger—	
120 à 160 lbs..	9.60— 9.75
Lourd—	
240 à 270 lbs..	10.10—10.25
Extra lourd—	
270 lbs et plus	9.60— 9.75
Truies	6.50— 7.00

Veaux de lait

Choix	7.00—8.50
Bon	7.00—7.50
Moyen	6.00—7.00
Commun	5.00—6.00

Veaux de champ

Bon	3.75—4.00
Moyen	3.25—3.50
Commun	2.75—3.00

Agneaux du printemps

Choix	8.50—8.75
Bélier	7.50—7.75
Commun	6.50—7.00

Moutons

Bon	3.00—3.50
Commun	2.00—2.50

Vaches

Choix	4.50—5.00
Bonne	4.00—4.25
Moyenne	3.00—3.50
Commune	2.25—2.75
Très commune	1.50—1.75

Tauraux

Choix	3.75—4.25
Bon	3.25—3.50
Moyen	3.00—3.25
Commun	2.50—3.00

Taures

Choix	6.50—7.00
Bonne	5.50—6.00
Moyenne	4.50—5.00
Commune	2.50—3.00

Bouillons

Choix	9.00—9.50
Bon	7.50—8.00
Moyen	6.00—7.00
Commun	4.50—5.00
Commun, léger	3.00—3.50

La "table de multiplication" de la cuisinière dit: trois cuillerées à thé font une cuillerée à soupe; 16 cuillerées à soupe font une tasse; deux tasses et demie font une chopine; cinq tasses font une pinte.

BON A SAVOIR

Le chardon du Canada qui a envahi une grande partie du continent de l'Amérique du nord n'est pas canadien; c'est la un fait que paraissent ignorer les cultivateurs des Etats-Unis lorsqu'ils couvrent cette plante de malédictions. Le chardon du Canada a été introduit d'Europe. Quelques-unes des plantes ne portent que des fleurs mâles qui ne forment pas de graines; d'autres sont femelles et tout graine. La couleur des fleurs varie de violet pâle à blanc, en passant par des teintes de rose.

Le tabac qui ne se trouvait autrefois qu'en Amérique se cultive maintenant sur tous les continents. Récemment, l'étendue totale mondiale en tabac était estimée à 6,660,000 acres, et les plus grands producteurs sont les Etats-Unis, la Chine et l'Inde. Outre l'Inde, les autres Unispays producteurs de tabac l'Empire, sont le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Union du Sud-Afrique, la Rhodésie du sud, la Nyassa, la Rhodésie du nord.

ACHETEZ LA MEILLEURE WRIGLEY'S SPEARMINT GUM THE PERFECT GUM SWEETENS THE BREATH LA SAVEUR EST DURABLE!

Dr Claude de Grandmont, B.A.-D.D.L.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Post-graduate: Northwestern University of Chicago.

TEL. 842 212 RUE PRINCIPALE GRANBY, P. Q.

GEORGES-A. CHAGNON

COURTIER EN ASSURANCES

VIL — FEU — AUTOMOBILE — ETC.

RUE LEWIS WATERLOO, P. Q.

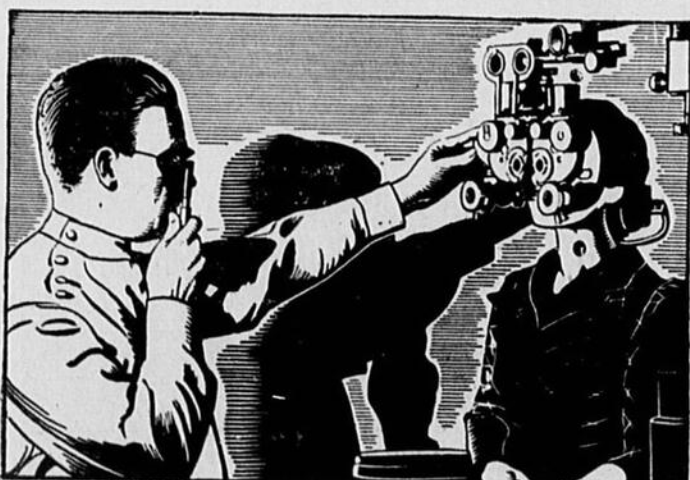
L'ENDROIT OU BIEN MANGER ET A L'AISE TOUT COMME CHEZ VOUS

Restaurant BEAUREGARD

SERVICE JOUR ET NUIT

Service de taxi—Dépôt de journaux—Arrêt d'autobus

299 PRINCIPALE (coin St-Antoine) — TEL. 2232 — GRANBY



JEAN E. L'HEUREUX, BA. O.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Spécialiste en examen de la vue Bachelier de l'Université de Montréal CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 9 A. M. A 9 P. M.

195, PRINCIPALE — GRANBY, P. Q., — TEL. 437

L'ACHIGAN à petite bouche, à grande bouche, de roche et le Bar d'Amérique, les divers membres de la grande famille de l'Achigan ont beaucoup de traits communs. Tous combattifs, de caractère tyrannique et insouciant, ces jeteurs batailleurs sont connus des pêcheurs pour leur appétit capricieux et la lutte féroce qu'ils livrent quand ils sont pris à l'hameçon. L'on trouve l'Achigan à petite bouche à l'ouest de Québec, dans les courants d'eau limpide et froide et les lacs. L'Achigan à grande bouche se rencontre dans toute l'étendue de l'Amérique. Le Bar d'Amérique se tient en bas du pont de Québec.

Reproduit du volume "Les Poissons de Nos Eaux", par Claude Melançon.

40\$ 265 ONCES 26\$ 190 ONCES 10 ONCES 85¢

Cette Réelle Saveur de Hollande

Gin de Kuyper EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695, 190F

Dans les cas d'urgence rien de tel que le TÉLÉPHONE

Quand un tuyau éclate ou qu'il se produit un court-circuit, que quelqu'un se blesse gravement ou tombe malade, lorsqu'il vous arrive des visiteurs inattendus et qu'il vous faut commander des rafraîchissements, et dans mille et une circonstances, graves ou légères, rien de tel que le téléphone. Il est toujours prêt à vous servir et ne coûte qu'une bagatelle.

BELL TELEPHONE COMPANY

SUCCES GACHE PAR LA PLUIE

Le mauvais temps est cause que la fête champêtre d'hier soir ne put se continuer après neuf heures et demie.

Il est dommage que le mauvais temps ait empêché les centaines de personnes qui s'étaient donné rendez-vous hier soir sur la vaste pelouse avoisinant la demeure du maire LeBrun, rue Principale, d'assister à tout le programme élaboré pour la circonstance.

Cette fête champêtre devait avoir lieu la veille, mais la pluie étant venue détrempier les terrains de bonne heure dans la journée et plus tard dans l'après-midi, il avait été finalement décidé de remettre l'affaire au lendemain.

Tout promettait un succès, tant au point de vue assistance qu'au point de vue financier, lorsque, vers neuf heures et demie, les écluses du ciel s'ouvrirent à nouveau et c'est au milieu d'un vrai déluge que spectateurs et organisateurs durent abandonner la partie.

En dépit de ce malheureux contretemps, on nous annonce que les recettes de la soirée ne seront pas trop mauvaises. Ajoutons que les musiciens de M. Geo. Young nous ont donné, tant qu'ils ne furent pas eux aussi obligés d'évacuer les lieux à cause de la pluie, une série des meilleurs morceaux de leur répertoire.

UNE GRANDE FOULE ASSISTENT A CE SERVICE

(Suite de la première page)

Les imposantes obsèques du regretté défunt eurent lieu mercredi matin, en l'église St-Bernardin, sous la direction de M. Théo. Dupaul, et en présence d'une des plus grandes foules qu'il nous ait encore été donné de voir à une telle cérémonie. On y remarquait le député du comté de Shefford à la Chambre des Communes, M. J. H. Leclerc, le premier magistrat de Waterloo, M. Sylva LeBrun, plusieurs de ses collègues du conseil municipal, des religieuses du couvent Maplewood et une foule d'autres personnes appartenant à tou-

HOMMES DEMANDES.—Avec la popularité plus grande de nos produits, il nous faut plus d'hommes travailleurs et ambitieux. Expérience non nécessaire. 200 produits canadiens garantis. Proposition exceptionnelle. Aucun risque. Territoire réservé. Sans obligation demandez catalogue et détails. FAMILIX, 570 Saint-Clément, Montréal.

tes les classes de la société, ce qui prouve la haute estime dans laquelle était tenu M. McGuirek.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. W. Guillet, de Farnham, un ami de la famille, et M. l'abbé J. L. Lalime, de St-Hyacinthe, chanta le service funèbre, à l'issue duquel M. Harry Hart, de Saginaw, Mich., se fit entendre dans "Lord of Mercy and Compassion" et M. Léo Déragon, de Granby, dans les "Adieux", de Schubert.

Le deuil était conduit par le notaire R. R. Bachand, tandis que les porteurs étaient MM.

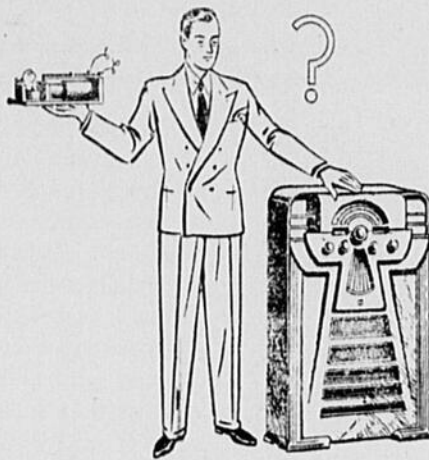
Ed. Corcoran, Andrew Campbell, Nicholas Campbell, Joseph McGovern, John C. Cleary et Thomas Dunn, ces deux derniers de St-Joachim et

Granby, respectivement.

Les restes mortels du regretté disparu ont été inhumés dans le cimetière paroissial.

La famille McGuirk a reçu

à l'occasion de ce décès un grand nombre de témoignages de sympathie auxquels nous joignons bien respectueusement les nôtres.



ECHANGERIEZ-VOUS VOTRE RADIO ACTUEL POUR UN "À CRISTAL"?

Evidemment non. Pourtant, vous en seriez peut-être encore à l'appareil primitif, sans les inventions mises au service des Fabricants de Radios du Canada par la Canadian Radio Patents, Limited.

Cela peut sembler incroyable, mais c'est vrai; car le récepteur moderne de TSF combine de nombreux perfectionnements techniques, protégés chacun par un ou des brevets canadiens qui pourraient bien appartenir encore à des possesseurs différents.

Canadian Radio Patents, Limited, a été formée dans le but de mettre les perfectionnements essentiels à la disposition des fabricants de radios du Canada, éliminant ainsi les multiples royautés et le coût additionnel résultant de la possession des brevets par des personnes différentes. L'appareil d'aujourd'hui ne saurait se passer de ces inventions principales et le public canadien serait privé de l'excellente réception radiophonique qui en résulte.

Aidez cette grande industrie canadienne et ses milliers d'ouvriers, en vous assurant que le récepteur qu'on vous offre porte le permis de la Canadian Radio Patents, Limited, afin de prévenir tout risque de dommages pour violation de brevet.

CANADIAN RADIO PATENTS, LIMITED

159 BAY STREET — TORONTO — ONTARIO



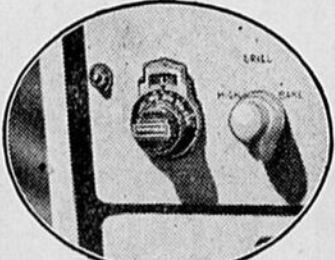
*Il est si simple et si agréable de
FAIRE CUIRE ET RÔTIR AU FOUR
PAR L'ÉLECTRICITÉ
avec un Moffat!*

CUISINEZ par l'électricité... par excellence, la source de chaleur des cuisines modernes... c'est propre, efficace, sûr, économique et certain.

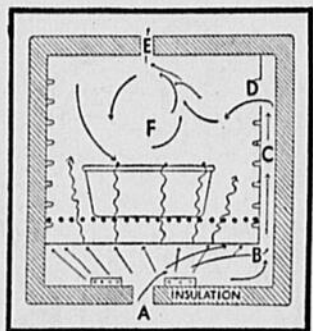
Le poêle électrique Moffat vous offre beaucoup de caractéristiques exclusives qui garantissent une cuisson sans égale et vous assurent tous les avantages de l'électricité, y-compris les éléments "Cook-Quik" Moffat... un commutateur de sélection à trois commandes... le régulateur automatique de chaleur du four, Moffat Therm-O-Matic (type à liquide)... le "Circulaire" Moffat, le four moderne à air renouvelé qui supprime l'inégalité de chaleur dans le four et par ce fait, assure une cuisson et un rôtissage plus uniformes.

Avec un poêle électrique Moffat, cuisiner devient un nouveau plaisir et le temps qu'on passe dans la cuisine, devient agréable.

Venez aujourd'hui même, examiner les nouveaux modèles Moffat aux formes élégantes et finis en brillant émail porcelaine... dans un choix de couleurs assorties à celle de votre cuisine.

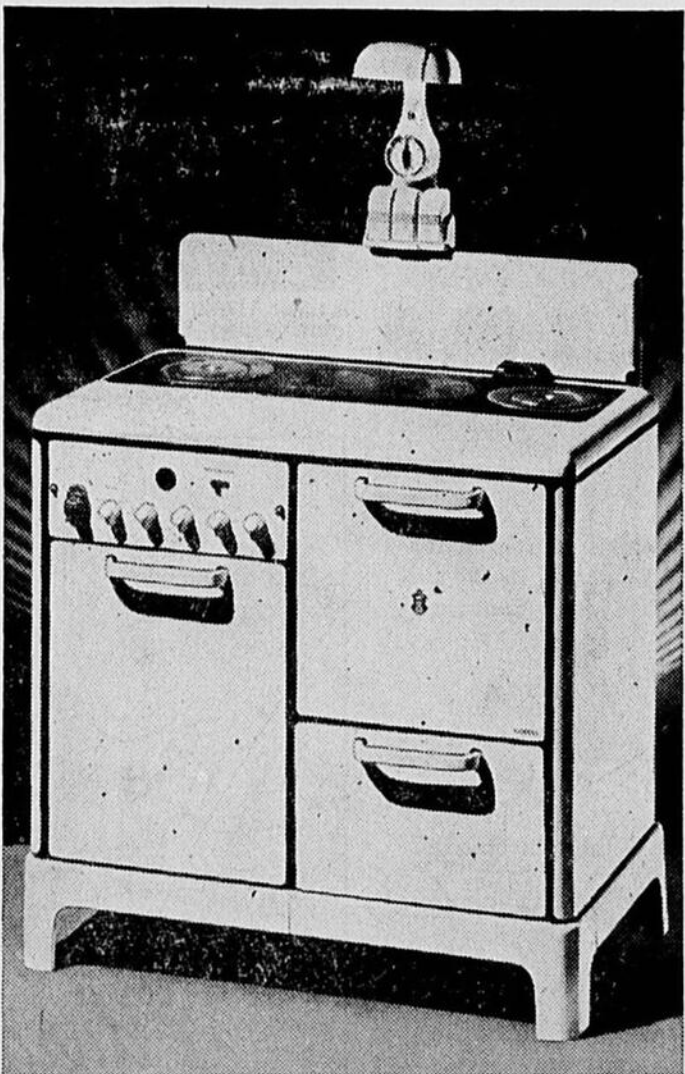


Le commutateur à trois commandes "Selector", qui règle les deux éléments du four, prend quatre positions... arrêt, haute température, grillage et cuisson au four. La position "cuisson au four" assure la proportion exacte de chaleur entre les éléments du haut et du bas, pour obtenir des résultats parfaits. On est aussi assuré d'un succès complet pour griller ou rôtir.



FOUR MOFFAT "CIRCULAIRE" A AIR RENOUVELÉ

L'air nouveau entre par l'orifice "A", s'échauffe et circule jusqu'à l'intérieur du four par les conduites "B", "C" et l'ouverture "D". Après avoir circulé dans tout le four, l'air qui a servi, sort par l'orifice "E". L'intérieur du four est indiqué par la lettre "F".



Poêles Électriques

MOFFAT

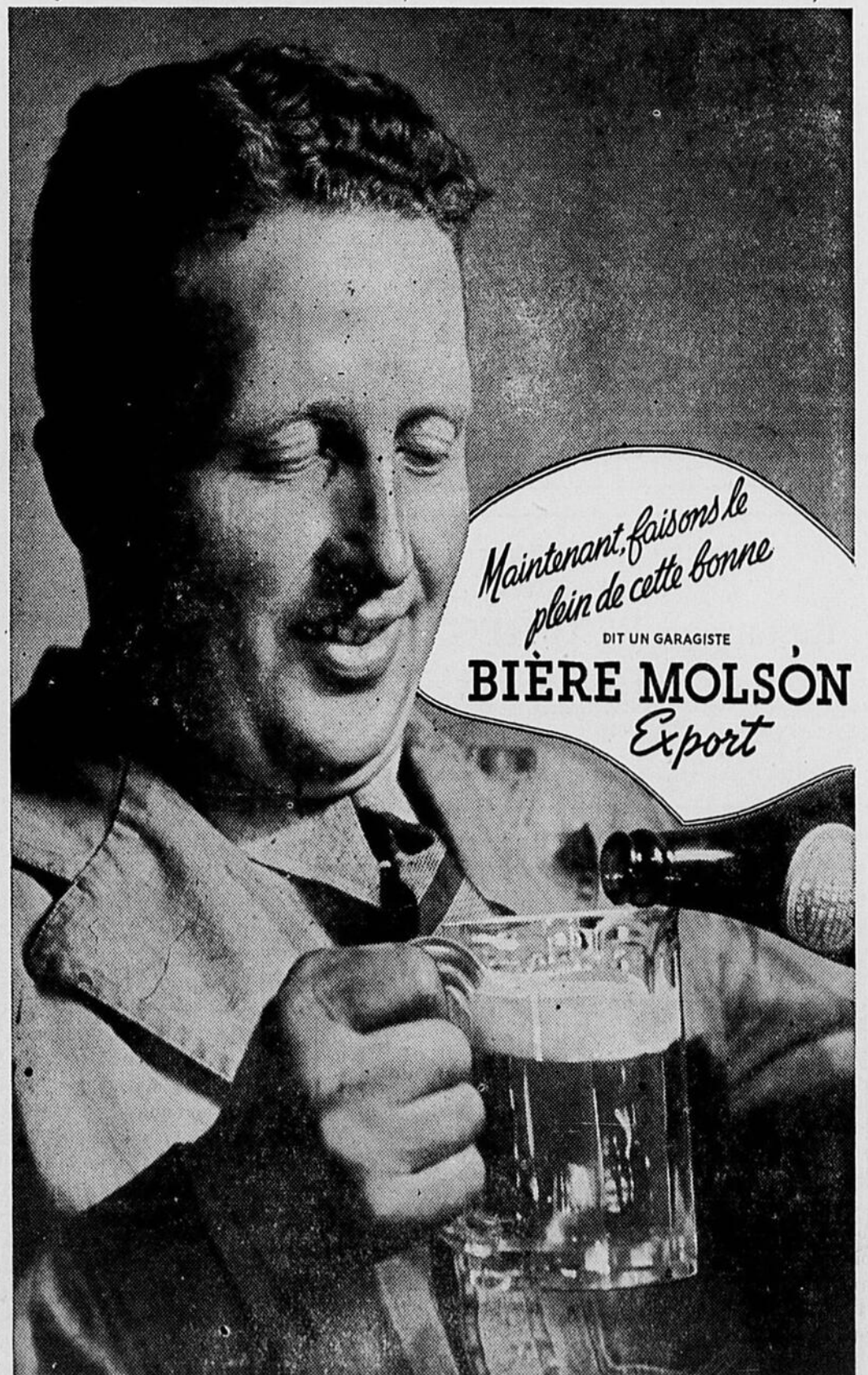
CONSTRUITS PAR LES FABRICANTS DES RÉFRIGÉRATEURS ÉLECTRIQUES MOFFAT

Choisissez le poêle Moffat qu'il vous faut... On pourra arranger des termes de paiement commodes et faciles, s'harmonisant avec votre budget.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

CUISINEZ À L'ÉLECTRICITÉ ET VOUS CUISINEZ DE FAÇON MODERNE



*Maintenant, faisons le
plein de cette bonne*

DIT UN GARAGISTE

BIÈRE MOLSON Export

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

HOMMAGES A LA REINE DES CANTONS DE L'EST

Quelques détails supplémentaires sur le grand défilé qui aura lieu samedi soir prochain à Sherbrooke. — Messe spéciale le lendemain pour une douzaine de cents zouaves pontificaux.

Sherbrooke est la reine des Cantons de l'Est et, à ce titre, les fêtes de son centenaire qui doivent se dérouler du 31 juillet au 4 septembre, feront ressortir ce rôle de reine dans la région que l'on a justement appelée "le jardin de la province de Québec". Une manifestation spéciale a été préparée pour le samedi 14 août, au cours de laquelle Sherbrooke recevra "l'hommage des villes-sœurs", ainsi que l'on a désignée dans le programme la journée du 14 août.

Un gracieux cortège, composé de jeunes filles défilées par les diverses municipalités de villes de la région, passera à travers les rues de la ville en costumes de l'époque. Le cortège réunira plusieurs milliers de participants. A l'heure actuelle, une dizaine de municipalités ont répondu à l'invitation des organisateurs et ont consenti à déléguer des groupes de jeunes filles qui prendront part au défilé historique ce soir-là à 8 heures.

L'une des particularités de cette partie du programme, c'est que chacun de ces groupements prendra un nom qui désignera les jeunes filles par l'industrie qui caractérise leur lieu d'origine. Ainsi on verra les Minières d'Asbestos, ville manufacturière d'amiante, les Glaneuses d'East-Angus, les Hollandaises de Granby, les Fileuses de Magog, les Normandes de Mégantic, les Moissonneuses de champignons de Waterloo, etc. Seront encore représentées dans ce défilé plein de coloris les municipalités de Rock-Island, Richmond, Drummondville, Brompton, Windsor Mills, etc.

Ce spectacle sera l'un des plus pittoresques des fêtes du centenaire et son déploiement le soir, sous les jeux de lumières multicolores, représentera un aspect des plus féeriques.

Le défilé sera rehaussé par la participation de 1.200 zouaves pontificaux de toutes les parties de la province, qui, en cette fin de semaine, seront sous la tente sur les terrains de l'Exposition pour leur congrès annuel. Le passage de l'Association des zouaves pontificaux de la province de Québec sera l'une des invasions les plus intéressantes dont Sherbrooke sera l'objet à cette occasion des fêtes du centenaire. Parmi les zouaves qui seront ici à cette occasion, on aura le plaisir d'applaudir au moins six vétérans des guerres pontificales dont le moins âgé porte allègrement ses quatre-vingts ans.

Le dimanche matin 15 août, il y aura une messe spéciale pour les zouaves et le soir, vêtus de leurs uniformes pittoresques, les zouaves se joindront au défilé des jeunes filles des Cantons de l'Est en ce jour de l'hommage des villes-sœur à Sherbrooke avec leurs fanfares et corps de clairons.

Les organisateurs des fêtes s'attendent aussi à ce que les "Troubadours" de Trois-Rivières figurent dans ce défilé et y exécutent leurs danses pittoresques et leurs chansons. Les "Troubadours des Trois-Rivières" ont lancé la note entraînante lors des mémorables célébrations du 3ème centenaire de la ville trifluviennne en 1934; ils ont remporté un succès superbe et vu que les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières ont promis le concours d'une forte délégation des Trois-Rivières aux fêtes de Sherbrooke, on s'attend que les "Troubadours" n'hésiteront pas à se joindre à la population de Sherbrooke et c'est à la soirée du 14 août qu'ils apporteraient leur précieuse contribution.

Enfin, les organisateurs s'attendent aussi ce soir-là à ce que viennent se joindre à cette

soirée mémorable les membres de la fanfare de St. Johnsbury, Vt., accompagnée d'une forte délégation de jeunes filles, qui tous, viendront répondre au geste d'amitié que posait une délégation imposante de Sherbrooke le 4 juillet dernier à l'occasion de la célébration du 150e anniversaire de fondation de St. Johnsbury.

LES MEMBRES ...

(Suite de la première page)
campagnard. Cette influence a connu la durée justement parce que l'hebdomadaire rural sait répandre les directives marquées au coin d'un sain traditionalisme, sait faire rayonner des opinions qui respirent cet amour vivace du journaliste de province pour le coin de terre où il diffuse ses articles avec la conviction de jouer un rôle nécessaire comme celui de son voisin, le curé, quand il parle de la chaire. Aussi, on ne conteste plus à la presse rurale qu'elle vit surtout de son commentaire, parfois sévère mais toujours sympathique, sur les événements et les gens de sa petite patrie. La presse rurale qui voudrait s'en tenir au compte rendu photographique, sans interprétation et sans corrolaire, renoncerait tout simplement à sa raison de vivre et la moelle épinière du journal aussi, il faut l'ajouter, à sa joie de vivre.

On a vu, à certains jours, l'autorité de tels d'entre nous atteindre à des sommets dignes d'être jaloués. Tel fut le cas du "Progrès du Golfe" dans la question épineuse du prêt agricole.

Et des observateurs sont allés, nous le savons, jusqu'à se pencher sur les mobiles de cette autorité si vigoureuse en des cadres apparemment si chétifs. *L'individualisme*

C'est alors qu'ils ont trouvé, entre autres facteurs, l'individualisme qui anime essentiellement les feuilles semainières, un individualisme bien racé, bien attique, qui fait que chaque hebdo a un visage qui lui est propre. Et l'on a vu ce spectacle curieux d'une force d'ensemble venue de la diversité des modes et des allures, tout, comme aux Etats-Unis, les éditoriaux syndiqués ont privé l'hebdo américain de l'influence qu'il aimerait bien avoir pourtant.

Cette influence exercée par la feuille rurale, elle se trouvera grandie encore du fait de son indépendance d'esprit en politique, le mot pris dans son sens strict, une indépendance qui ne veut pas dire neutralité en pleine tourmente électorale, mais une indépendance qui assoit bien visiblement l'hebdo rural en dehors des publications soumises à telles puissances d'argent, rongées par la crainte de déplaire à certains trusts ou fanatisées par les utopies de certains systèmes économiques.

L'Association des Hebdomadaires canadiens-français met une chaleur toute spéciale dans sa gratitude envers le gouvernement provincial précisément parce que celui-ci a voulu la reconnaître dans toute sa valeur au moment où son existence même était menacée par le mouvement centralisateur d'organisations métropolitaines à la domination desquels les hebdomos cherchent actuellement à se soustraire.

Appui des autorités

Aussi, je le répète, après nous avoir entendu dire: "Mon Dieu! fermez boutique si vous ne pouvez tenir devant la concurrence de la presse production en série, à coups de conveyors et d'automatiques", comme il nous a été réconfortant, je le répète, d'obtenir promptement justice du gouvernement



EMPLOYEZ LES MEMBA-SEALS
Clair comme du cristal. Soignez l'apparence de vos Confitures et Gelées. Paquet de 25 cachets à 10c en vente dans toutes les épiceries, les pharmacies et les bazars.

AVIS PUBLIC

Province de Québec, District de Bedford.

Dans la COUR SUPERIEURE No 873

ALFRED JOSEPH MAINVILLE, contremaitre, de la cité de Granby, district de Bedford,

Dmdr.

vs.

YVONNE MARIE DUBOIS, de la ville de New Bedford, dans l'Etat du Massachusetts, l'un des Etats-Unis d'Amérique,

Dfdr.

Ordre est donné au défendeur de comparaître dans le mois.

Sweetsburg, 10 août 1937.

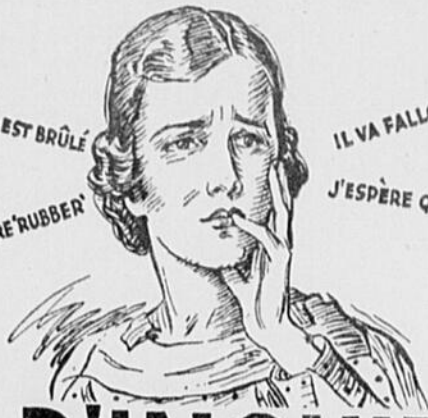
T. BIRON,

P. C. S.

Mtre P. E. DELANEY, Avocat du Dmdr.

actuel de Québec. J'entends encore ce gouvernement s'écrier, par la voix de ses ministres: "Mais il est bien que trop vrai que cette presse rurale, à cause des services précieux qu'elle rend à la communauté, ne doit pas être appréciée uniquement à la leur cruelle du "survival of the fittest". L'hebdo disparu, écrasé sous une grosse presse automatique, qui championnera, dans les régions excentriques, les causes populaires? Qui entourera de publicité gratuite les entreprises de charité et les campagnes d'urbanisme? Qui poussera de front, sans envoyer de facture, la dernière tombola pour les

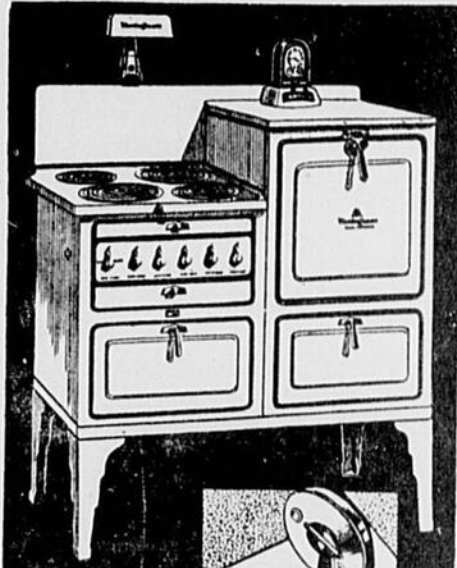
JE ME DEMANDE SI LE RÔTI EST BRÛLÉ
IL VA FALLOIR PARTIR BIEN TÔT
DEVRAIS-JE JOUER UN AUTRE RUBBER
J'ESPÈRE QUE GEORGES N'EST PAS PRESSÉ POUR DÎNER



PLUS D'INQUIETUDE

avec ce poêle ...

FINIE L'INCERTITUDE!



L'élément "Pyrox Speedway" de Westinghouse est propre et cuit rapidement.



Ce ciseur économique vous épargne de l'argent... il peut cuire un dîner sur un élément de 60 watts.

LES nombreuses réunions sociales de l'automne et de l'hiver prennent beaucoup de votre temps... et vous ne pouvez en jouir complètement si vous pensez toujours à votre cuisine... si vous vous précociez toujours du repas à cuire.

Ce poêle met fin à tous ces ennuis... c'est le seul poêle doublement automatique. Un régulateur commande automatiquement les trois cuissons recommandées par les autorités: La cuisson en vase clos, le procédé à deux températures et celui de la chaleur soutenue. Le repas est toujours cuit à point... sans surveillance!

Entrez admirer le beau meuble que fait le poêle Westinghouse et les améliorations qui le rendent si pratique et si utile.

POELES Doublement-automatiques

Westinghouse

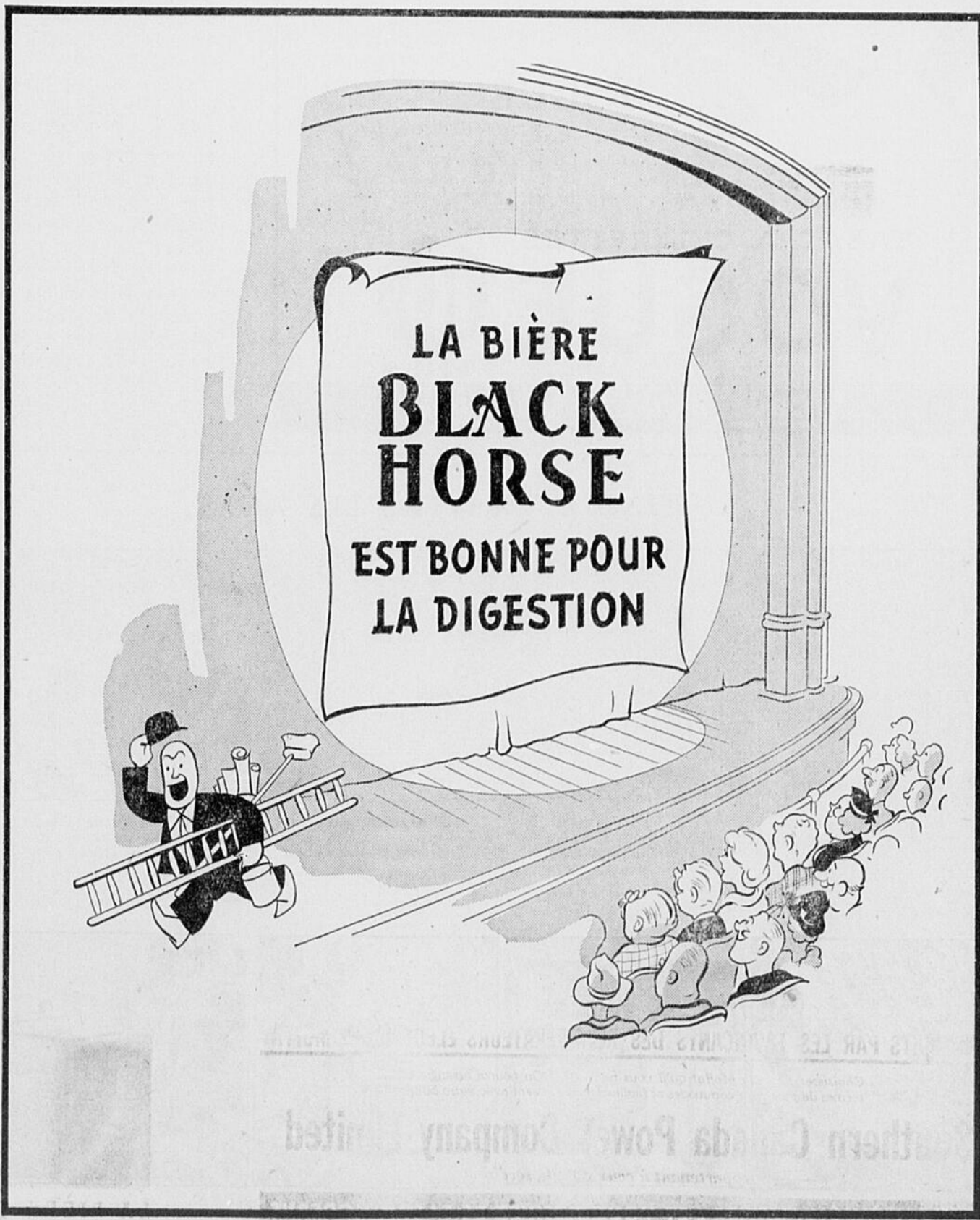
EN VENTE AUX MAGASINS DE SOUTHERN CANADA POWER CO. LTD.

pauvres et le bureau de placement municipal?

Et sans les hebdomos de campagne, tous protagonistes de la petite industrie, comment

prêcher efficacement la décentralisation par le développement, dans chaque village, de ces tanneries, fabriques de conserves, meuneries, scieries, etc.,

qui ont jadis donné à l'élément canadien-français, dans le plan économique, l'importance qui lui manque si lamentablement aujourd'hui?"



LA BIÈRE
BLACK HORSE
EST BONNE POUR
LA DIGESTION

"LA VIE AU GRAND AIR"

Nous sommes heureux de saluer l'apparition d'une nouvelle revue de langue française, la première et la seule en Amérique qui traite de vulgarisation sportive et des innombrables trésors de richesse et de beauté que recèle, pour le grand agrément de ceux qui l'habitent, le sol laurentien.

La vie au grand air est de plus un facteur important dans la santé des peuples, elle fait chez nous partie de nos hérités puisque nous avons tous plus ou moins dans nos veines du sang des héroïques coureurs des bois qui ont porté le verbe et la pensée française de l'Atlantique aux Rocheuses et de la Baie d'Hudson à la Louisiane.

Aussi, depuis que la vie turbulente des villes nous absorbe plus complètement, la nostalgie de la grande nature nous hante et nous force à nous évader du bruit et de la cohue pour aller nous retremper aux sources même de la vie sauvage et, plus la vie moderne se fait fébrile, plus cet appel nostalgique devient pressant.

C'est dire de quelle importance primordiale, au point de vue économique autant que social, est la vie au grand air et la vulgarisation des ressources qu'offre sous cet aspect la cam-

pagne du Québec et en s'en faisant l'apôtre et l'initiatrice, la nouvelle revue vient combler un vide dans le système éducationnel de notre peuple.

La liste des éminents collaborateurs qui figure au prospectus de *La vie au grand air* est un gage assuré de l'intérêt croissant qu'elle offrira à ses lecteurs. A cette liste des collaborateurs de la première heure, nous assure-t-on, viendront s'ajouter d'autres noms bien connus dans le domaine des lettres et des sciences canadiennes.

La vie au grand air est destinée à rendre chez nous les mêmes services que des publications similaires ont rendus dans d'autres pays et notamment en Allemagne et en Italie où les sports d'extérieur ont exercé une influence si prépondérante dans la rénovation de la vie nationale et nous espérons qu'elle recevra partout l'accueil bienveillant que lui mérite la belle cause qu'elle entend défendre.

Sommaire de la livraison de juillet

"La vie au grand air", par la direction. "Le lac est vide!" par Jules de Grèves. "Truites indigènes du Québec" par E.-A. Cartier. Découverte d'un paradis", par Valdombre. "Merveilleuse odyssée de notre anguille", par le Dr G. Préfontaine. "Visite chez Jean Baptiste Besogne",

Une invention très pratique

Nouvelle manière de cacheter les confitures et les gelées sans avoir à recourir à la paraffine. — Les Memba-Seals.

Il n'est plus nécessaire pour la ménagère de perdre du temps à faire fondre de la paraffine. Il lui suffit maintenant de passer chez son fournisseur et d'acheter un paquet de caches Memba-Seals lorsqu'elle veut faire des confitures ou de la gelée.

Ce cachet d'un nouveau genre lui permettra d'en soigner la présentation. Chaque paquet de Memba-Seals contient vingt-cinq disques de "Cellophane" d'une préparation spéciale, qui adhèrent à la paroi du verre lorsqu'ils sont plongés dans

par Ernest Ral. "Oeuvre éducationnelle admirable", par Jules Larivière. "Micro l'achigan", par Claude Mélançon. "Nos amis les oiseaux", par Jules Larivière. "Ethnographie des sports", par le Discobole. "Le Tennis", par Andrée Chapdelaine. "Le Tennis à Montréal", par Philmon. "En canoë", par Pierre Rot.

On s'abonne à 1750 rue St-Denis, Montréal.

l'eau, ainsi que vingt-cinq bandes élastiques et vingt-cinq collants.

Après avoir rempli ces bocal ou ces verres de confiture ou de gelée, la ménagère n'a qu'à plonger le Memba-Seal dans l'eau froide, le placer sur l'embouchure du récipient et mettre en place la bande élastique. Au bout de quelques minutes, le Memba-Seal sera tendu comme une peau de tambour tout en demeurant transparent et les conserves seront à l'abri de l'air et de la poussière. Les collants sont aussi commodes que pratiques.

La ménagère n'aura jamais mis en conserve un produit d'une aussi belle apparence.

EN TOURNÉE D'INSPECTION

M. S. J. Hungerford, président du Canadien National, accompagné de quelques directeurs, est actuellement en tournée d'inspection dans l'Ouest canadien. Il a fait en fin de semaine, une visite très intéressante à Saskatoon. Arrivés de Prince-Albert, à midi, les officiers du Réseau National ont été reçus à la gare par le président et les membres du Board of Trade. Ils se sont ensuite rendus à l'hôtel Bessborough où ils s'entretenirent avec les autorités de la ville de Saskatoon. Au cours de la journée, M. Hungerford et les directeurs ont fait l'inspection du Réseau et le soir reçurent de nombreuses délégations.

Le groupe est parti à minuit à destination de la côte du Pacifique où ils poursuivront leur inspection du réseau à Vancouver, Victoria et Stewart avant de retourner dans l'Est.

"TRANSFUSION" INOFFENSIVE

La transfusion du sang, pratiquée pour sauver les malades affaiblis par une forte hémorragie, a été essayée pour la première fois en France par le médecin Denis Emmerets, en 1600; l'opérateur espérait, par ce moyen, guérir un fou. Il n'obtint que des résultats désastreux, à la suite desquels, en 1668, le Châtelet défendit cette pratique.

Depuis lors, et jusqu'en ces derniers temps, elle est restée suspecte aux médecins, qui ne la tentaient qu'avec méfiance, parce qu'ils n'étaient jamais sûrs qu'au lieu de sauver le malade elle ne le condamnerait pas au contraire à une mort constatée plusieurs fois sans que l'on en connût la cause.

Actuellement, cette cause a été élucidée; elle est véritable et, par suite, l'opération de la transfusion, faite avec les précautions nécessaires, est sans danger.

Les globules rouges du sang — les hématies — renferment des substances albuminoïdes ou protéines dont la composition est identique pour une même personne, mais diffère suivant les personnes. Ces substances, extraites de leurs cellules et inocuées à une autre personne, se comportent en toxines et provoquent un empoisonnement dont la gravité est proportionnelle à la dose injectée. Or, dans la transfusion, cette dose est toujours considérable.

Le sang contient toujours des produits de sécrétion, ag-

glutinines et hémolysines, ayant le pouvoir d'agglutiner d'abord et ensuite de dissoudre (hémolyse) les globules rouges d'une autre personne; les protéines de ces globules sont ainsi mises en liberté et peuvent exercer leur action toxique.

Deux cas, par suite, peuvent se présenter dans la transfusion. Ou bien ce sont les hématies de la personne qui donne son sang qui hémolysent les hématies de la personne qui reçoit le sang, ou bien des hématies fournies par le donneur.

Professions et Affaires

Dr L.-J. BACHAND

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE POIRIER

TELEPHONE 77

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
EXPERT-COMPTABLE
licencié et agréé
(Chartered accountant)

Consultations pratiques et
Matières Commerciales et
Financières.

425, AVENUE VIGER,
MONTREAL.

ASSURANCE
GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux
taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

EMBAUMEUR

CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET
CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES
LES OCCASIONS.
SERVICE D'AMBULANCE.

THEO. DUPAUL

TEL. 84 et 247-W

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet.

TEL BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO,

P. Q.

UNE TOUTE AUTRE MAISON

La bonne peinture, appliquée comme il faut, a pour résultat de donner à une maison même ancienne un aspect jeune et frais.

La bonne peinture aide par ailleurs à conserver en très bon état le bois et les autres parties qui entrent dans la construction d'une maison moderne.

Si vous décidez de faire rafraîchir votre immeuble au moyen de peinture, n'oubliez pas que l'endroit par excellence pour obtenir ce produit à prix raisonnable est chez

LEBRUN & LUSSIER

QUINCAILLIERS ET PLOMBIERS

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONES 91 & 281

MA MIGNONNETTE, EMBRASSEZ-MOI !
TIREBOBINOU ! TIRE LA BOBINETTE !



JE SENS UN PEU LA CIGARETTE, MAIS SOYEZ SANS ÉMOI: C'EST UNE CIGARETTE QUE J'AI ROULÉE MOI-MÊME AVEC LE TABAC VOGUE.

VOGUE
est en *Vogue!*

TABAC À CIGARETTES
VOGUE 10¢
le paquet

VOGUE signifie VALEUR

LA CUISINE À TRAVERS LES ÂGES



Le feu tomba des cieux sur terre et dévasta de grandes étendues de forêt



Prenant un brandon durant l'incendie, l'homme alluma un feu pour s'éclairer et se chauffer



Ayant découvert que le feu donnait bon goût à la viande, il mit toute sa viande au feu



Il apprit de meilleures méthodes pour rôtir les viandes—une pierre plate fut son premier poêle



Puis il fit bouillir sa viande en vases d'argile—et ensuite vint la construction du foyer



C'est dans le côté d'un âtre que fut installé le premier four connu qui prépara l'avènement



du poêle indépendant plus pratique, produisant plus de chaleur avec moins de combustible



Aujourd'hui l'électricité cuit les repas de la ménagère moderne automatiquement

La Femme au Foyer

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



Soins de beauté peu coûteux

Maintenant que les légumes nous arrivent en abondance vous ferez bien de lire ici ce qu'ils peuvent faire pour protéger votre beauté. Ainsi si vous voulez avoir un beau teint clair, le céleri mangé cru avec du fromage ou autrement, ou bouilli, vous est du plus grand secours, car il purifie le sang.

D'autres légumes qui sont d'un excellent effet sur l'organisme, sont les navets et les oignons. Les oignons surtout, lorsqu'ils sont bouillis entiers et servis avec du beurre, du poivre et du sel. On les fait bouillir non pour ajouter à leurs qualités laxatives ou dépuratives, mais uniquement pour faire disparaître l'odeur désagréable qu'ils donnent à l'haleine — raison pour laquelle tant de femmes les évitent!

Les asperges sont également excellents pour clarifier le teint. Les carottes affectent favorablement le système digestif — et on peut en faire des plats si délicats et si présentables... De plus, on affirme qu'en les appliquant crues, au visage, elles constituent un excellent antirides.

Moyens pour combattre la peau lustrée.

Un moyen de traiter la peau du visage pour qu'elle n'ait pas, après les ablutions ordinaires,

l'apparence d'un miroir, c'est d'appliquer des tranches de pommes de terre sur le visage, après le lavage du soir, alors que la figure est encore humide. Laissez à la peau le temps nécessaire pour absorber le jus laiteux de la pomme de terre, puis appliquez de nouvelles tranches. Quand vous n'avez pas le loisir voulu pour vous soumettre à cette pratique avant de vous coucher, laissez les tranches de pommes de terre sur la figure toute la nuit. Le matin, lavez-vous à l'eau tiède additionnée de quelques gouttes d'eau de cologne.

Pour donner du lustre aux cheveux.

Pour donner à vos cheveux un beau lustre temporaire — la durée d'une soirée, par exemple — il suffit de faire un mélange de quelques gouttes d'huile d'amande ou d'une petite quantité de tonique à base d'huile, avec une quantité égale de votre parfum préféré. Versez un peu de ce mélange dans une main, puis frottez vos deux mains ensemble pour bien enduire la paume des mains, puis pressez les mains sans frotter, sur les vagues de votre chevelure. N'employez pas trop de cette huile car vous donneriez une apparence huileuse à votre chevelure. Il en faut juste assez pour assurer un lustre discret.

Pour les peaux sèches

Quand la température est fraîche ou que vous vous exposez au grand vent à la plage, par exemple, ajoutez quelques gouttes d'huile d'amande dans l'eau dont vous vous lavez la figure. Ceci a pour effet de combattre l'effet asséchant du savon sur une peau très délicate.

Votre visage est-il gras?

Si votre visage vous semble trop gras, ajoutez un peu de vinaigre de toilette à environ une chopine d'eau tiède et élabouissez-en la figure pendant quelques minutes après le lavage. Ceci doit être fait matin et soir et le visage doit être délicatement tamponné ensuite, avec une "serviette-éponge" épaisse.

Mes conseils sont gratuits...

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets, développement, raffermissement ou amaigrissement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "Cousine Blanche", 197, rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

LA PERLE DE CULTURE

Au IIIe siècle avant Jésus-Christ, l'écrivain grec Apollonius de Rhodes, auteur des Arganoutiques, raconte que les Arabes habitant les rives du golfe Persique pratiquaient l'industrie de la perle de culture. Ils pêchaient les huîtres et avec un morceau de fer pointu pratiquaient entre les deux valves une légère blessure; il s'en écoulait alors un liquide très clair que les Arabes recueilleraient dans un récipient rempli d'eau froide. Le liquide, en se solidifiant, formait des petites boules rondes: les perles.

Il est évident que la deuxième partie du récit d'Apollonius tient de la légende, mais d'après d'autres relations, il se confirme qu'après avoir pratiqué la blessure entre les deux valves, et plus tard à travers la coquille elle-même, les Arabes rejetaient l'huître à la mer pour la pêcher ensuite. Entre temps, l'animal blessé secrétait son liquide autour de la blessure par une réaction de défense naturelle et formait ainsi la perle.

Au XVIIe siècle, Linné crut avoir découvert ce procédé qu'il vendit à un marchand de Gonthembourg, mais ce dernier ne parvint pas à l'appliquer. Plus récemment, les Japonais, grâce à leur extrême habileté manuelle, sont arrivés à introduire dans le manteau des huîtres perlées de très petites boules de nacre qui jouent le rôle de parasite et que l'huître recouvre lentement de couches concentriques de matières perlées; c'est l'origine de la perle dite japonaise qui, au point de vue scientifique, ne diffère extérieurement en rien des perles sauvages et semble tout aussi authentique.

Toutefois, comme il est possible de différencier par la radiographie les perles de culture des véritables perles, ces dernières gardent toute leur valeur.

L'EAU ET LE TEINT

Il est bon de soigner son teint, car la fraîcheur de la peau est pour beaucoup dans la beauté d'un visage. Mais trop de zèle risque de nuire.

Ainsi certaines personnes, sous prétexte qu'elles ont la peau fragile, en viennent à se nettoyer le visage avec des crèmes ou des pomades. C'est une erreur regrettable.

L'eau ne provoque pas de gerçures, même sur les peaux fines et délicates, lorsqu'on a soin d'éponger soigneusement le visage après les ablutions matinales et la toilette du soir. Loin de nuire à la beauté du teint, l'eau est excellente pour la santé de l'épiderme. Elle rend plus active la circulation du sang, tonifie les muscles et donne une vie nouvelle aux tissus sous-cutanés.

Il est bon, pour conserver la jeunesse et la fraîcheur de la peau, de provoquer une petite réaction en se lavant tout d'abord à l'eau tiède savonneuse, pour débarrasser les pores de toutes les impuretés, puis en tapotant toute la surface du visage avec une éponge imbibée largement d'eau très fraîche, qui fait l'effet d'une douche froide.

RECETTES ERROUVEES

Crème à la glace, un aliment bon pour la santé.

La crème glacée n'est plus considérée uniquement comme dessert spécial pour les jours de fête ou les jours de grande chaleur; elle fait partie du régime régulier et elle est servie en guise de dessert à toutes les saisons de l'année.

Comme tous les produits laitiers, la crème glacée est un aliment nutritif, de digestion facile, savoureux et qui contient tous les éléments essentiels au développement du corps et au maintien de la bonne santé: graisse, protéine, hydrates de carbone et vitamines.

Lorsqu'elle est faite de crème fraîche, elle a un goût délicat qui en fait un aliment idéal pour tous, jeunes et vieux. Les recettes suivantes sont recommandées par le Service d'utilisation du lait, de la Division de l'industrie laitière et de la réfrigération, ministère fédéral de l'Agriculture:

Crème glacée No 1 à la vanille (Dans la sorbetière)

1 tasse de lait, 2 cuillerées à thé de farine, 1/2 tasse de sucre, 1 pincée de sel, 1 oeuf, 1 chopine de crème (16-18%) 1 cuillerée à soupe de vanille.

Faites chauffer trois-quarts d'une tasse de lait. Mélangez le sucre, la farine et le sel avec le quart de la tasse de lait qui reste et ajoutez au lait chaud. Faites chauffer environ 10 minutes au bain marie. Versez par-dessus l'oeuf battu. Remettez au feu et faites cuire 2 minutes. Coulez et laissez refroidir. Ajoutez la vanille et la crème. Congelez. Ceci fait une pinte de crème glacée.

Note: On peut omettre la farine et mettre 2 oeufs au lieu d'un. On peut employer 1 1/2 tasse de lait et 1 1/2 tasse de crème au lieu de 1 tasse de lait et de 1 chopine de crème.

Crème glacée No 2 à la vanille (Réfrigérateur)

1 cuillerée à thé de gélatine granulée, 1 cuillerée à soupe d'eau froide, 1 tasse de lait, 1/2 tasse de sucre, 1 cuillerée à soupe de farine, 1 pincée de sel, 1 oeuf, 1 1/2 tasse de crème à fouetter, 1 1/2 cuillerée à thé de vanille.

Faites tremper la gélatine dans l'eau froide, chauffez trois quarts de tasse de lait. Mélangez le sucre, la farine et le sel dans le quart de tasse de lait qui reste et ajoutez au lait chaud. Faites cuire environ 10

VIOLON D'ADIEU

Vous jouiez Mendelssohn ce soir-là; les flammèches Valsaient dans l'âtre clair, cependant qu'au salon Un abat-jour mêlait en ondement long Ses rêves de lumière au châtain de nos mèches.

Et tristes, comme un bruit frissonnant de fleurs sèches, Eparses dans le vent vespéral du vallon, Les notes sanglotaient sur votre violon Et chaque coup d'archet trouait mon coeur de brèches.

Or, devant qu'il se fût fait tard, je vous quittai, Mais jusqu'à l'aube errant, seul, morose, attristé, Contant ma jeune peine au lunaire mystique,

Je sentais remonter comme d'amers parfums Ces musiques d'adieu qui scellaient sous la terre Et mon rêve d'amour et mes espoirs défunts.

Emile NELLIGAN.

minutes. Versez par-dessus l'oeuf battu. Remettez au feu et faites cuire 2 minutes. Ajoutez la gélatine trempée. Faites bien refroidir. Incorporez la crème qui a été fouettée. Versez dans le tiroir à glace et faites geler.

Note: Le blanc d'oeuf peut être battu séparément et incorporé à la crème.

Sauce à la crème et à l'érable
1 tasse de sirop d'érable, une demi-tasse de crème.

Faites bouillir le sirop et la crème jusqu'à ce qu'ils forment des petites boules (232 degrés F.). Battez une minute. Servez sur crème glacée, seule ou avec une demi-tasse de noix hachées.

**MA MIGNONNETTE, EMBRASSEZ-MOI !
TIREBOBINOU ! TIRE LA BOBINETTE !**



JE SENS UN PEU LA CIGARETTE MAIS SOYEZ SANS ÉMOI: C'EST UNE CIGARETTE QUE J'AI ROULÉE MOI-MÊME AVEC LE TABAC VOGUE.

VOGUE
est en Vogue!

TABAC À CIGARETTES
VOGUE 10¢
le paquet
VOGUE signifie VALEUR

SUR DES BASES SOLIDES



Il n'y a pas d'à peu près dans l'exploitation des magasins-chânes!

Les magasins-chânes ne sont pas des établissements dont l'existence est passagère. Ils deviennent partie permanente des localités où ils se fixent et le public peut toujours compter sur eux pour se procurer toutes sortes de produits pour la maison ou l'usage personnel.

Les magasins-chânes sont d'excellents locataires; ils paient régulièrement leurs loyers et versent ponctuellement les impôts auxquels ils sont sujets. Ce sont de bons clients pour les services publics, en même temps que des éléments de stabilité pour le commerce. En somme, ce sont de bons voisins.

Les magasins-chânes aident à faire d'une localité un centre d'achats pour toute une région. Ils attirent les clients et ceux-ci achètent ensuite des marchandises des autres maisons de commerce.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHÂNES DU CANADA
730, Immeuble University Tower - - - Montréal

Cette annonce est la deuxième d'une série publiée dans ce journal pour mieux renseigner le public sur les avantages offerts par les magasins-chânes établis dans la province de Québec.

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE
Dow
BIÈRE OLD STOCK




FONDÉE I L Y A 147 ANS
D105F

Nouvelles de Waterloo

—Le Dr J. A. Deschênes, de Sherbrooke, était en notre ville mardi dernier.

—Mme C. A. Robidoux a passé la dernière fin de semaine en visite à Sherbrooke, chez des parents.

—Mlle Simone Belle-Isle, des Trois-Rivières, a passé quelques jours chez sa tante, Mme Lionel Lamontagne.

—Mme Louise Lepage est retournée à Foster, après avoir visité sa cousine, Mme Alfred Moison, de cette ville.

—M. et Mme Aldéric Couture et leur fils Georges étaient dimanche à Montréal en visite chez M. et Mme Armand Couture.

—Mlle Aimée Ouimet est retournée à Montréal, après avoir passé environ une semaine chez Mme L. C. Godbout.

—M. Rosario Genest, de Montréal, était de passage à Waterloo dans le cours de la journée de mardi et s'est arrêté pendant quelques instants aux bureaux du Journal.

—Mlle Hélène Ducharme, G. M.G., de Montréal, a visité en fin de semaine ses frère et belle-soeur, M. et Mme P. Z. Ducharme.

—Mme Antoinette Courville et sa fille, Louise, sont retournées ces jours derniers à Farnham, après avoir passé quelques semaines en notre ville.

—Mme Degré, de Magog, Mme Delvini Bazinet et son fils Ralph, de East Bramfield, Mass., ainsi que M. Joseph Beaudoin, de Southbridge, Mass., étaient ces jours derniers en visite chez M. et Mme Joseph Bernard.

M. H.-R. Biron, gérant de la Banque de Commerce à Waterloo, vient de reprendre son travail à cet établissement, après avoir jouté pendant les trois dernières semaines de vacances bien méritées. Il était ces jours derniers de passage à Sherbrooke et à Stoke.

—Mlles Constance et Pearl McGuirk, de Montréal, Mme Eugène Delorme, d'Acton Vale, et M. George R. McGuirk, de Montréal, ont été appelés en notre ville par le décès de leur père, M. George D. McGuirk, blessé mortellement samedi soir dernier au cours d'un accident d'automobile.

—M. et Mme Hubert Landreville et leurs filles, de North Troy, Vt., M. Albert Landreville, de Bristol, Vt., M. et Mme E. Landreville et les

membres de leur famille, de Key-West, Floride, ainsi que Mlle Lucie Landreville, de Boston, étaient récemment à Waterloo, en visite chez des parents et des amis.

—Mme Auguste Gérin, de Magog, visitait son frère, M. Armand Boulay, hier. Mme Gérin et sa fille se sont embarquées ce matin pour un séjour de quelques mois en Europe.

—MM. les abbés E. E. Pelletier, curé de la paroisse Notre-Dame, Ernest Bouvier, curé d'Acton Vale, Auguste Levesque et Rosario Vadnais, du séminaire de St-Hyacinthe, se sont arrêtés hier midi chez le notaire et Mme Armand Boulay, à leur retour de Sherbrooke, où ils ont assisté aux imposantes obsèques de M. l'abbé Emile Gauthier, du séminaire St-Charles Borromée.

—Deux autres pellicules de tout premier ordre sont à l'affiche du Starland pour cette fin de semaine. Il s'agit de "Banjo on my Knee", avec Joel McCrea et Barbara Stanwyck dans les rôles principaux, ainsi que le grand film "Espionnage", dans lequel évoluent Edmund Lowe et Madge Evans. D'autres productions fort intéressantes ont été retenues par la direction du même théâtre pour les prochaines semaines. Signalons en particulier "Crack Up-Big Business", "A Day at the Races", "Yellowstone" et "Shall we Dance". Nous aurons l'occasion d'en reparler la semaine prochaine.

se d'une façon toute particulière à ses nombreuses initiatives. On remarquait à la réunion, outre un bon nombre de nos hommes d'affaires qui avaient répondu à l'invitation de M. Daignault, Son Honneur le maire Sylva LeBrun, à qui le conférencier devait à la fin de son discours rendre un éloquent tribut d'hommages.

Après avoir rappelé que les magasins en série drainent chaque année, dans la province, des millions de dollars, l'orateur a continué en disant qu'il était temps plus que jamais pour le commerçant indépendant de songer à se protéger. Les magasins en série se sont formés en association après s'être des années durant livré une guerre sans merci. Ce n'est donc pas sans raison que nos marchands doivent aujourd'hui laisser de côté les préjugés et les préventions qu'ils entretiennent trop souvent les uns à l'égard des autres pour se grouper à leur tour dans une association qui saura défendre leurs intérêts communs.

M. Daignault se dit favorable à une loi provinciale contre le colportage et affirme que cette loi ne tarderait pas à être adoptée si tous les marchands du Québec présentaient un front uni, ce qui est malheureusement loin d'être encore le cas. L'Association des Marchands - Détaillants, qui compte quarante-et-une années d'existence, est toute désignée pour aider nos commerçants et hommes d'affaires, mais à une condition: c'est que ceux-ci fassent aussi leur part.

Et le conférencier profite de l'occasion pour dire ici à ses auditeurs ce qu'ils devraient faire afin d'établir entre eux et leurs clients des relations plus qu'éphémères. La devanture des magasins, les étalages qu'ils renferment, un intérieur propre et bien éclairé, les prix

Mlle LUCIENNE LEDOUX



offre à toutes ses clientes et amies le nouveau PERMANENT

HELEN CURTIS
SANS MACHINE ET SANS ELECTRICITE

à \$4.00 ET \$5.00

Autres permanents à l'huile Helen Curtis: \$2, \$2.50, \$3.50, \$4, \$5, \$6

Coupe et shampooo compris et garantis.

Permanents pour fillettes 1.50	Manicure25
Ondulation à l'eau..... .35	Shampoo à l'huile.....	.50
Avec shampooo..... .50	Ondulation au papier....	.75
Komol..... .50		

POUR APPOINTEMENTS APPELEZ 84

en vedette, un accueil courtois, un service de premier ordre, autant de choses qui font le succès d'un marchand, quelle que soit la branche particulière du commerce qu'il a adoptée.

Un autre excellent conseil que M. Daignault n'a pas manqué de donner à ses auditeurs, c'est de ne jamais hésiter à se servir de la publicité sous toutes ses formes pour attirer les chalands: circulaires, annonces répétées dans le journal, etc., etc., voilà ce que tout commerçant vraiment digne de ce nom devrait employer régulièrement. Mais combien le font? Voilà une question qui n'était pas hors de propos dans les circonstances et que le représentant du Journal, pour sa part, a trouvée singulièrement opportune.

MM. Daignault et Marquis, qui passeront quelques jours en notre ville, ont assisté après la conférence du premier à l'élection des nouveaux officiers de la succursale locale, qui sera sous la présidence de M.

Edouard Pinsonneault, assisté de MM. Luc Marchessault, de West Shefford, et Jos. Plouffe, de cette ville, respectivement vice-président et secrétaire, ainsi que de cinq directeurs. Cette succursale comptait avant leur arrivée ici une quinzaine de membres actifs.

ANNONCES CLASSEES

SERVANTE demandée. S'adresser à Mme Gilbert Duval, immeuble du magasin Victoria, Waterloo, P. Q.

\$169. Meubles pour 4 chambres, comprenant ameublement 9 morceaux de salle à manger, 6 morceaux salle à déjeuner, poêle à gaz, 5 morceaux chambre à coucher, 4 morceaux Chesterfield.—Le tout garanti. City House Furniture Inc., 259 ouest, St-Catherine, angle Jeanne-Mance, Montréal.

Mlle PAULE

Présente à l'élégance de Waterloo, le nouveau permanent

JAMAL ZOTOZ
SANS MACHINE ET SANS ELECTRICITE

\$5.00 ET \$6.00

L'une des meilleures Maisons de Paris a fait connaître le Permanent sans appareil et sans électricité.

D'abord avec ZOTOS, puis avec son perfectionnement: Le Sachet Chauffant "JAMAL".

JAMAL donne sur les cheveux les plus difficiles, une frisure souple, nerveuse, parfaite.

JAMAL est absolument inoffensif et ne contient aucun produit nocif ou caustique.

JAMAL se distingue en cela des imitations qui l'ont suivi. On ne suit JAMAL qu'en l'imitant grossièrement.



PERMANENT
HELEN CURTIS
sans machine et sans électricité
\$3.50
seulement.

Autres Permanents à l'huile et tous garantis: \$2.00, \$2.50, \$3.50, \$4.50 et \$5.00.

Mlle Paule est aussi à votre disposition pour vous donner: Ondulation à l'eau, Marcel, Komol, Coupe de cheveux, Traitement du cuir chevelu, Taille de sourcils, Massage de la figure, Manicure, etc.

Si possible, appelez d'avance pour appointements.

RUE PRINCIPALE TEL: chez M. J. A. Légaré, 110

BONS CONSEILS AUX MARCHANDS

Ce qu'ils doivent faire ou ne pas faire afin d'établir des relations durables entre eux et leurs clients. — Instructive causerie à l'hôtel de ville.

Une campagne de recrutement est commencée hier en notre ville en faveur de l'Association des Marchands-Détaillants, dont deux représentants, MM. R. Daignault, directeur de la propagande, et J. G. Marquis, organisateur, sont arrivés ici mercredi dans le but de renforcer les cadres de la succursale de Waterloo.

Cette campagne fut précédée dans la soirée d'avant-hier d'une très intéressante causerie donnée à l'hôtel de ville par M. Daignault, sous la présidence de M. Edouard Pinsonneault, qui fait partie de la même association depuis plus d'une vingtaine d'années et s'intéres-

Le CENTENAIRE de SHERBROOKE

UNE AUTRE FIN DE SEMAINE INOUBLIABLE

Samedi soir le
14 août à 9 heures

Le Grand défilé intitulé "Hommages des Villes-Soeurs à la Reine des Cantons de l'Est", 2,500 participants en costumes, dont 1,200 zouaves et 15 fanfares.

Dimanche soir le
15 août à 8.30 heures

3ème représentation du Grand Pageant Historique en 15 épisodes et 22 tableaux, auquel prennent part plus de 1,200 personnages en costumes. Corps de ballet de 160 danseuses, menuet de 120 danseurs, musique de 75 instrumentistes, effets de lumières féeriques. Plus de 7,000 personnes ont vu la première représentation. Empressez-vous de voir celle de dimanche.

THEATRE CARTIER GRANBY

"Le foyer des beaux films français"

VENDREDI ET SAMEDI, 13 ET 14 AOUT DIM. 15; LUN. 16; MARDI, 17; MERC. 18

CAROLE LOMBARD
FRED MacMURRAY

DANS

"Swing High
Swing Low"

AUSSI

Brian Donlevy et
Frances Drake

dans

"Midnight Taxi"

Le héros de tant de films à succès
Lucien BAROUX
se surpasse dans

"Le Mioche"

avec

MILLY MATHIS,
MADELEINE ROBINSON,
PAULINE CARTON,
GABRIELLE DORZIAT.

et le PETIT PHILIPPE, le plus merveilleux bébé au monde

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC DE L'AVENTURE ET SURTOUT DE L'ACTION POLICIERE

"Le Secret de l'Emeraude"

avec

Maurice Lagrenée et Paul Dagrève

Aussi comédie et sujets courts.

Matinée à 2.30 p.m. — Soirée à 7.30 p.m.